

Homélie de la fête de Pentecôte Visitation d'Annecy 4 juin 2017

« *La paix soit avec vous ... recevez l'Esprit Saint* »

« *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit* »

« *Chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit* »

Unité et diversité dans l'Esprit Saint. Bien chères Sœurs, chers amis, les textes de la liturgie de cette fête de Pentecôte mettent en lumière un rôle spécifique de l'Esprit Saint, celui de faire l'unité dans la diversité ; ou, si vous préférez prendre les choses dans l'autre sens, disons que l'unique Esprit Saint est source de dons divers et variés.

Dans notre monde, nous savons combien il est difficile de concilier ces deux aspects de la réalité : d'un côté, la variété, la multiplicité, et de l'autre, l'unité, l'harmonie. Que ce soit dans la vie civile, dans la vie politique ou dans la vie professionnelle, il y a toujours les deux tentations opposées : soit nier la variété, c'est-à-dire la pluralité des opinions, l'originalité des personnalités ou les différentes manières de faire. C'est la tentation du despotisme, de la pensée unique. Soit favoriser la multiplicité, et perdre de vue l'objectif commun, le chemin à parcourir ensemble.

Dans l'Eglise aussi, nous connaissons cette tension ; par exemple entre, d'un côté la légitime autonomie des consciences, la variété des manières de prier, et de l'autre la proclamation d'une unique profession de foi, l'obéissance aux mêmes préceptes moraux.

L'Esprit Saint, nous le voyons dans les lectures bibliques d'aujourd'hui, est lui capable de susciter chez ceux qui accueillent la Parole de Dieu et la foi, des expressions diverses de cet accueil : langues variées pour proclamer la Parole, grâces différentes chez les uns et les autres comme les fonctions des membres dans un corps. Dans son exhortation apostolique « *La joie de l'Evangile* », le Pape François mentionne à plusieurs reprises ce rôle unificateur dans la diversité, en particulier au n° 131. Il s'agit d'une réflexion sur le rôle de l'Esprit Saint dans l'évangélisation ; il vaut la peine de citer ce passage : *Les différences entre les personnes et les communautés sont parfois inconfortables, mais l'Esprit Saint, qui suscite cette diversité, peut tirer de tout quelque chose de bon (...). La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité. En revanche, quand c'est nous qui prétendons être la diversité et que nous nous enfermons dans nos particularismes, dans nos exclusivismes, nous provoquons la division ; d'autre part, quand c'est nous qui voulons construire l'unité avec nos plans humains, nous finissons par imposer l'uniformité, l'homologation. Ceci n'aide pas à la mission de l'Eglise.*

Parce qu'il est précisément Esprit Saint, c'est-à-dire « souffle qui vient de Dieu » (Jésus souffla sur eux et dit : Recevez l'Esprit Saint », lui seul échappe au danger d'être facteur de division, au contraire du « diabolos », le diviseur par excellence. Il échappe aussi au danger de l'uniformisation puisqu'il est l'Amour du Père et du Fils, lien entre deux personnes distinctes dans la Trinité et lui-même troisième personne distincte des deux autres.

S'il est un auteur spirituel qui est sensible à la conjugaison de l'unité et de la diversité, c'est bien St François de Sales. L'Introduction à la Vie Dévote ne commence-t-elle pas par l'histoire de la fleuriste Glycéra, si douée dans l'art de diversifier la disposition et le mélange de ses fleurs, que le peintre Pausias était incapable de reproduire sur ses tableaux « cette diversité d'ouvrage » ? ; ceci pour nous dire que le Saint Esprit suscite lui aussi chez les auteurs spirituels une grande diversité de discours pour présenter la même vie spirituelle (IVD, Préface). Plus loin, pour insister sur le fait que la vie spirituelle convient à toutes sortes de vocations et professions (IVD, I, 3), notre saint s'appuie sur le texte de la Genèse : « *Lors de la Création, Dieu commanda aux plantes de porter leurs fruits, chacune selon son*

genre¹ : ainsi commande-t-il aux Chrétiens, qui sont les plantes vivantes de son Eglise, de produire des fruits de vie spirituelle, un chacun selon sa qualité et profession. La vie spirituelle doit être différemment exercée par le gentilhomme, par l'artisan, par le valet, par le prince, par la veuve, par la fille, par la femme mariée ; et non seulement cela, mais il faut accommoder la pratique de cette spiritualité aux forces, aux affaires et aux devoirs de chaque particulier »

Dans le Traité de l'Amour de Dieu (II, 2), François approfondit encore ce thème. Pour lui, la beauté -et donc quelque part la présence de Dieu- ne peut se trouver que dans l'harmonie, et il fait à nouveau référence à l'acte créateur de Dieu, qui est unique : *Cette souveraine unité de l'acte divin (est) opposée à la confusion et au désordre, et non à la distinction ou variété, qu'elle emploie, au contraire, pour en composer la beauté. Elle réduit toutes les différences et diversités à la proportion, et la proportion à l'ordre, et l'ordre à l'unité du monde, qui comprend toutes choses créées visibles et invisibles. Toutes ensemble, ces choses créées s'appellent univers, peut-être parce que toute leur diversité se réduit en unité, comme qui dirait unidivers, c'est-à-dire unique et divers, unique avec diversité et divers avec unité.*

Frères et sœurs, en ce jour où nous célébrons avec joie la descente de l'Esprit Saint sur les Apôtres, et le don de l'Esprit Saint à l'Eglise entière, demandons au Seigneur la grâce de savoir puiser en lui la force nécessaire pour être des facteurs d'unité, ouverts à la diversité. Quelle que soit notre place ou notre fonction dans l'Eglise ou la société, soyons porteurs de cette paix que Jésus souhaite et offre à ses disciples. Sachons reconnaître les dons et les talents des autres, pour construire avec eux l'unique Corps du Christ. Amen.

¹ Gn., 1, 11-12.